

Graeme Allwright Jusqu'à la ceinture.

Capo 3



En mille neuf cent quarante deux
Alors que j'étais à l'armée
On était en manœuvre dans le
Louisiana
Une nuit au mois de Mai
Le capitaine nous montre un fleuve
Et c'est comme ça que tout a
commencé
On avait de la flotte jusqu'aux
genoux
Et le vieux con dit d'avancer

Le sergent dit Ô mon capitaine
Êtes-vous sûr que c'est le chemin
Sergent j'ai traversé souvent
Et je connais bien le terrain
Allons soldats un peu de courage
On n'est pas là pour s'amuser
Y'en avait jusqu'à la ceinture
Et le vieux con dit d'avancer

Le sergent dit: on est trop chargés
On ne pourra pas nager
Sergent ne soit pas si nerveux
Il faut un peu de volonté
Suivez moi je marcherai devant
Je n'aime pas les dégonflés
On avait de la flotte jusqu'au cou
Et le vieux con dit d'avancer

Dans la nuit soudain un cri jaillit
Suivi d'un grand glouglou

Et la casquette du capitaine
Flottait à coté d'nous
Le sergent cri "retourner vous
C'est moi qui commande à présent"
On s'en est sorti juste à temps
Le capitaine est mort maintenant

Le lendemain on a trouvé son corps
Enfoncé dans les sables mouvants
Il s'était trompé de cinq cent mètres
Sur le chemin qui mène au camp
Un affluent se jetait dans le fleuve
Où il croyait la terre tout près
On a eu de la chance de s'en tirer
Quand ce vieux con dit d'avancer

La morale de cette triste histoire
Je vous la laisse deviner
Mais vous avez peut-être mieux à faire
Vous n'vous sentez pas concernés
Mais chaque fois que j'ouvre mon
journal
Je pense à cette traversée
On avait de la flotte jusqu'aux genoux
Et le vieux con dit d'avancer

Y'en avait jusqu'à la ceinture
Et le vieux con dit d'avancer
On avait de la flotte jusqu'au cou
Et le vieux con dit d'avancer
Y'en avait jusqu'à ... (sifflé)